



Internews

Le projet *Rooted in Trust* (*enraciné dans la confiance*) vise à mettre fin et à atténuer le flux d'informations trompeuses, inexactes ou malignes pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19.

Au Mali, le projet *Rooted In Trust* se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs autour du virus et de la réponse COVID-19 parmi les populations déplacées dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti et de Tombouctou.

Nous travaillons sur le terrain avec 16 radios communautaires et l'ONG AMSODE pour saisir les perceptions et préoccupations de la communauté sur la COVID-19 et les enjeux de santé en général afin de proposer une réponse adaptée et du contenu médiatique contextualisé qui combler les besoins d'information et apportent des solutions acceptables par les populations.

Cette collecte régulière d'informations et de rumeurs vise à fournir des recommandations aux agences humanitaires et de santé publique afin qu'elles puissent les intégrer à leurs activités de communication des risques et d'engagement communautaire et ainsi aligner ces dernières sur les perspectives et les besoins d'information exprimés par la communauté.

SITUATION COVID-19 AU MALI

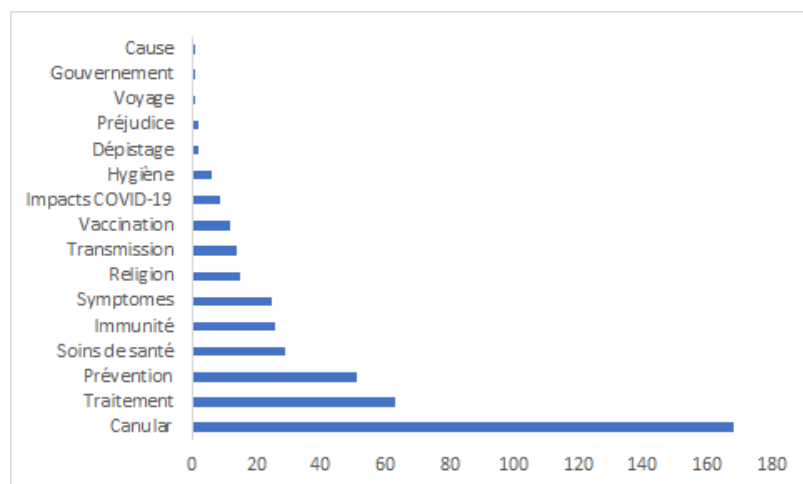
Sur la période du 11 au 17 janvier 2021, 239 cas de COVID-19 et 12 décès ont été enregistrés au Mali. Au total, 10 régions et 49 districts sanitaires ont été touchés par la pandémie.

Le cumul de cas confirmés depuis le début de l'épidémie est de 7 839 dont 161 cas importés. Le cumul de guéris est de 5 562 soit un taux de guérison de 70,9%. 310 décès ont été enregistrés sur les 7 839 cas soit une létalité globale de 3,9%.

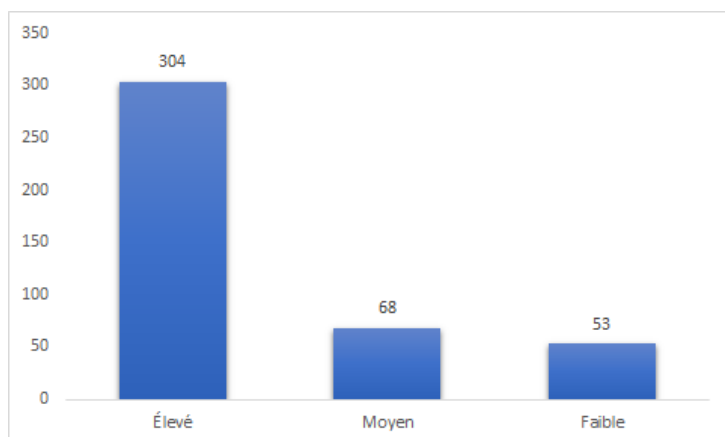
Au total, 1 959 cas confirmés sont en cours de traitement dans les différents centres de prise de charge. On note que 8 patients ont bénéficié d'un transfert médical à l'étranger sur demande dont 7 en France et 1 en Italie.

Par ailleurs, 8 025 échantillons ont été testés durant la période. La situation cumulée depuis le début de l'épidémie est de 161 153 prélèvements analysés.

Source:
• Rapport sur la situation COVID-19 - 11-17 Janvier 2021 / N°137



Distribution des rumeurs recueillies auprès des communautés de déplacés internes du 20 décembre 2020 au 19 janvier 2021 selon leurs thèmes



Distribution des rumeurs recueillies auprès des communautés de déplacés internes du 20 décembre 2020 au 19 janvier 2021 selon leurs niveaux de risque

COMMENT NOUS TRAVAILLONS

La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs terrain, par les radios communautaires et par la surveillance de diverses plateformes et sites d'information (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires, histoires, etc.).

Les données recueillies sont nettoyées, analysées et catégorisées sous une thématique et un niveau de risque. La sélection pour ce bulletin est basée sur une matrice d'évaluation des risques tenant compte de la fréquence du thème, de la crédibilité de la rumeur et de l'impact potentiel sur la communauté et les services humanitaires et de santé.

Au cours de la période du 20 décembre 2020 au 19 janvier 2021, 425 rumeurs sur la pandémie de la COVID-19 ont été recueillies auprès des déplacés internes dans les régions d'intervention du projet et 41 rumeurs collectées sur les réseaux sociaux.

CE QUE DISENT LES GENS

Homme, 45-60 ans,
site PDI de Sénou,
Bamako

CROYANCES TRADITIONNELLES ET LAVAGE DES MAINS

« Nous avons entendu dire que si nous lavons nos mains plusieurs fois, cela peut tuer le virus. Mais selon nos traditions, se laver les mains à tout moment avec du savon peut faire en sorte qu'on gagne peu d'argent. »

POURQUOI EST-CE IMPORTANT?

Il est important d'examiner ces commentaires qui donnent un aperçu des inquiétudes des communautés. Les orientations en matière de santé mondiale ne se traduisent pas toujours par des recommandations culturellement adaptées au niveau national ou local et ce type de croyances ou de pratiques répandues peut entraver ou atténuer les effets de la réponse COVID-19 en matière de santé.

Par exemple, une telle croyance est de nature à dissuader les communautés à pratiquer le lavage des mains considéré comme l'une des mesures essentielles et la forme de prévention la plus abordable contre la COVID-19. Pour les personnes déplacées au Mali, cette mesure de contrôle de l'hygiène peut être l'une des plus pertinentes pour éviter la transmission de la COVID-19 et la propagation d'autres maladies telles que le choléra, la diarrhée ou la dysenterie dans les espaces surpeuplés comme les sites de déplacés.

FAITS

- Il n'existe aucune preuve que le lavage des mains entraîne une moindre réussite économique. Cependant, ce fait bien connu peut difficilement, à lui seul, contredire de tels systèmes de croyances sur la fortune. Toutes les sociétés et cultures du monde ont des croyances superstitieuses qui ont été transmises au fil des générations et trouvent leur fondement dans la tradition.
- Au contraire, il est bien prouvé que la pratique du lavage des mains est l'une des mesures les plus importantes pour éviter la transmission de germes nocifs et pour éviter de tomber malade.
- Pour la COVID-19, c'est l'une des mesures préventives les plus recommandées, avec la distanciation sociale et l'utilisation de masques.

EN QUOI LES ACTEURS HUMANITAIRES PEUVENT-ILS AIDER?

- **Écouter la différence locale, trouvez des approches communes.** Les partenaires doivent éviter de rejeter automatiquement les préoccupations et les inquiétudes des communautés en se fondant sur la tradition ou la culture. Au contraire, l'écoute de leurs croyances peut fournir des indications sur la manière de fournir des conseils de santé publique de manière sensible et de relever les défis de la communication et de la conformité aux mesures préventives au niveau communautaire.
- **Trouver votre point d'entrée dans la communauté et faites passer le message.** Selon notre évaluation de l'écosystème de l'information, les dirigeants communautaires sont des sources de confiance parmi les personnes déplacées au Mali, tout comme les membres de la famille, les voisins et les amis, ainsi que les ONG locales et les associations communautaires. Travaillez avec eux pour adapter les messages sur l'importance du lavage des mains à la situation locale et faites confiance au bouche-à-oreille - les activités en face à face et les séances de *baroni* sont deux des canaux les plus pertinents pour atteindre ces communautés.

CE QUE DISENT LES GENS

Auditeur de radio à Goundam

DANGER DES GELS HYDROALCOOLIQUES

« J'ai appris qu'il existe des gels hydroalcooliques dont l'utilisation cause des problèmes de peau. Nous nous méfions également des masques »

POURQUOI EST-CE IMPORTANT?

Depuis l'avènement de la COVID-19, plusieurs marques de gels hydroalcooliques d'origine et de composition diverses ont envahi le marché malien. En l'absence d'un contrôle de la qualité de ces produits de prévention, le risque est grand qu'ils exposent les communautés à des problèmes de santé publique.

Il est ainsi naturel que les communautés fassent part de leurs préoccupations concernant ces types de produits qui mettent en danger leur santé.

Il est donc particulièrement important de s'intéresser aux groupes qui peuvent avoir un accès limité aux fabricants standards pour des raisons socio-économiques, le manque de transport ou des facteurs tels que l'analphabétisme. En outre, il est primordial de suivre l'évolution de ces rumeurs, car les inquiétudes sur la qualité des gels et les masques pourraient se transformer en un rejet croissant de cet équipement essentiel pour la prévention de la COVID-19.

FAITS

- L'OMS et les autorités de santé publique recommandent l'utilisation de masques et de désinfectants pour les mains dans le cadre des mesures de prévention contre la COVID-19. La forte demande pour ces produits au début de la pandémie a mis à rude épreuve les chaînes d'approvisionnement dans le monde entier et il est devenu difficile de trouver des produits de protection de première ligne contre la COVID-19. L'OMS et d'autres acteurs se sont alors tournés vers la production locale de gants et de masques en tissu, adaptés aux besoins et aux ressources locales.
- En réponse à cette pénurie, les gouvernements du monde entier, dont beaucoup de pays africains, ont adopté des politiques temporaires qui ont permis la production de désinfectants pour les mains par des fabricants non spécialisés, notamment des distillateurs d'alcool. Cela a ouvert la porte à des produits de qualité inférieure, très préoccupants pour la santé publique. Par exemple, l'utilisation répétée de désinfectant pour les mains à base de méthanol peut provoquer son absorption par la peau et entraîner une toxicité chronique, des hallucinations ou même la mort dans les cas extrêmes. D'autres substances utilisées dans ces faux désinfectants peuvent être toxiques et mettre la vie en danger lorsqu'elles sont ingérées, elles peuvent provoquer des allergies cutanées ou endommager la peau, se présentant souvent comme une forme d'eczéma. Alors que rien qu'aux États-Unis, plus de 200 faux désinfectants ont été rappelés en octobre 2020, l'Institut nigérian de recherche et de développement pharmaceutique a indiqué au milieu de l'année dernière que 63 % de ce marché dans le pays étaient des faux. En Afrique du Sud, une étude a révélé que deux des onze désinfectants pour les mains achetés chez des détaillants de la ville de Pietermaritzburg contenaient une substance extrêmement dangereuse, le 1-propanol.

Sources:

- WHO. Guide to local production. 20 janvier 2021
- WHO. When and How to Use Masks. 20 janvier 2021
- TheConversation.com. South Africans are not being protected from fake sanitizers: What needs to be done. 20 janvier 2021
- Africa.CGTN.com. Distillers in Uganda turn to Hand Sanitizer making in the fight against COVID-19. 20 janvier, 2021
- BBC.com. Coronavirus news update: How to spot fake hand sanitizers for Nigeria market. 20 janvier 2021

EN QUOI LES ACTEURS HUMANITAIRES PEUVENT-ILS AIDER?

- **Les radios locales sont de solides alliées pour donner l'alerte** : ces médias communautaires fournissent des informations pertinentes au niveau local dans les langues parlées par les communautés. Il est essentiel de travailler avec elles, d'expliquer les dangers auxquels les communautés sont confrontées avec des produits de mauvaise qualité et de leur fournir des informations actualisées sur les faux désinfectants identifiés ou les produits de haute qualité qui sont sans danger pour l'homme. En outre, ces radios peuvent également servir de points d'entrée pour l'information des communautés, en identifiant les réactions dangereuses aux produits de qualité inférieure et en informant les acteurs concernés.
- **Visibiliser le danger** : Soutenir des stratégies communes de sensibilisation à ces produits dangereux, en ciblant les fabricants non spécialisés, les vendeurs et les autorités compétentes.

CE QUE DISENT LES GENS

Homme, site PDI de Mopti

RÉMÈDE TRADIITONNEL

«Une connaissance m'a dit qu'inhaler la fumée produite par le sucre versé sur des braises de feu était un remède efficace. »

POURQUOI EST-CE IMPORTANT?

Sans remède contre la COVID-19, il est normal que les communautés se tournent vers les remèdes maison et les traitements naturels et y trouvent du réconfort - en particulier lorsqu'elles sont confrontées à des obstacles importants pour accéder aux soins de santé ou lorsqu'elles font face à des limitations financières qui transforment des solutions abordables en options attrayantes. En l'absence de traitements officiels pour guérir la COVID-19, les idées de traitement traditionnel de la maladie de Coronavirus à l'efficacité non confirmée et à l'innocuité non établie sont légions en Mali. Certains de ces prétendus remèdes sont susceptibles de détourner les communautés des centres de santé pour une prise en charge précoce de la maladie ou constituer un risque de santé publique pour les populations. En outre, l'utilisation de ces traitements "alternatifs" peut contribuer à corriger l'idée que le virus est similaire à la grippe ou à d'autres affections bénignes qui ne nécessitent pas de mesures de prévention extraordinaires, ce qui augmente le risque que les communautés contractent le virus.

FAITS

- La croyance dans les remèdes maison et les traitements naturels "alternatifs" pour la COVID-19 a été courante depuis le début de la pandémie. La plupart de ces croyances se concentrent sur les aliments et les produits alimentaires tels que le citron ou le gingembre, qui peuvent aider à atténuer les symptômes légers.
- Cependant, rien ne prouve que ces remèdes domestiques puissent aider à prévenir l'infection ou à guérir la maladie. En outre, certains remèdes, comme celui illustré dans la rumeur ci-dessus, peuvent même présenter des risques supplémentaires pour la santé des individus.

EN QUOI LES ACTEURS HUMANITAIRES PEUVENT-ILS AIDER?

- **Tracer la ligne entre réconforter et guérir** : les partenaires doivent sensibiliser les communautés et discuter avec elles des différences entre soulager les symptômes et guérir la maladie. Il est important de ne pas rejeter automatiquement les tentatives traditionnelles et locales des communautés en matière de santé et de bien-être. Cependant, les partenaires doivent contrôler et suivre les options qui présentent effectivement des risques supplémentaires.
- **Identifier ceux qui ont testé ces remèdes et partager leur expérience** : les témoignages des membres de la communauté qui ont essayé ces remèdes en vain pourraient être partagés dans le cadre d'activités en face à face ou d'émissions de radio pour sensibiliser à leur inefficacité, en favorisant les conversations au niveau communautaire entre voisins, familles et amis.

Pour plus d'information, veuillez contacter: **Christophe Massamba**, Coordinateur de projet, Rooted In Trust, Mali à vmassamba@internews.org

